

50/51° NORD

LA SANTÉ & LES JEUNES DE 12 À 25 ANS



Dans une région en grande difficulté sanitaire, il est légitime de s'inquiéter de la santé des jeunes.

Les 12-25 ans sont les adultes et les parents de demain : s'ils veillent durablement à leur santé, on peut penser que les indicateurs de santé de notre région seront bientôt meilleurs.

Suffirait-il alors de mener une politique de prévention soutenue pour résoudre en quelques années les problèmes de santé - cancers, maladies cardiovasculaires - dont souffre durement la population Nord / Pas-de-Calais ? L'état de santé et les comportements des adolescents et jeunes adultes de notre région sont rassurants. Pourtant, ils expriment une attente dans le domaine sanitaire qu'il faut prendre en compte.

Au nombre des priorités de santé du Nord / Pas-de-Calais, la question "jeune" est complexe : exemplaire des choix d'action que doit faire la santé publique, la santé des jeunes pose une problématique qui ouvre la voie des dossiers de l'Observatoire Régional de la Santé.



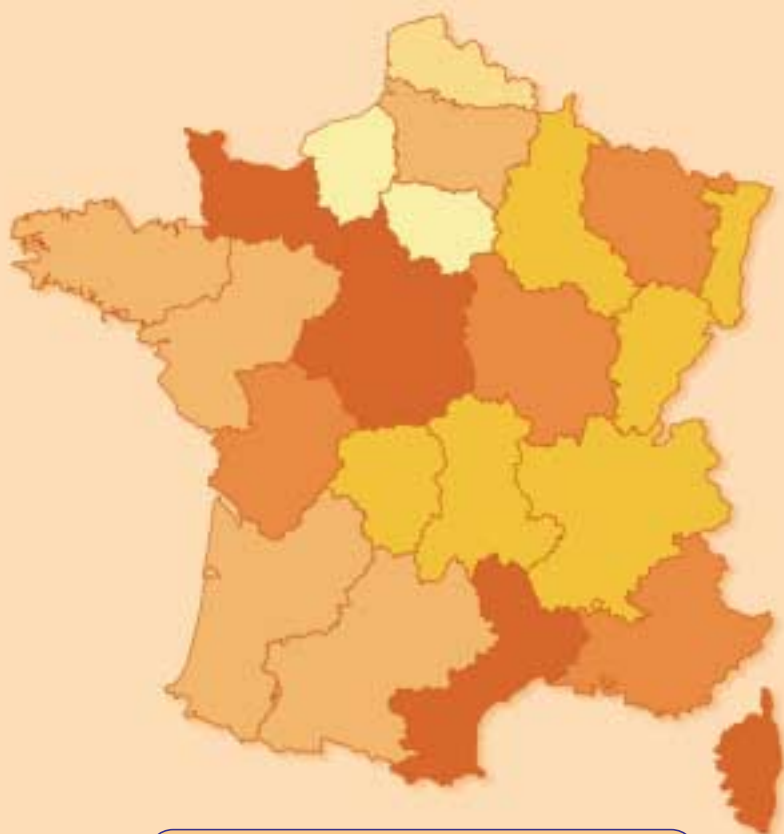
“ DES JEUNES EN MEILLEURE SANTÉ QUE PARTOUT AILLEURS EN FRANCE...”

L'ÉTAT DE SANTÉ DES JEUNES BIEN MEILLEUR QUE CELUI DES ADULTES

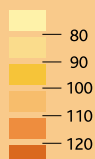
Par essence, la plupart des jeunes vont bien. Bien sûr, ils souffrent parfois de quelques pathologies bénignes, telles qu'infections ORL, allergies, traumatismes ou plus rarement d'anomalies héritées depuis leur naissance.

Mais les 12-25 ans ne sont pas atteints par les problèmes de santé liés à des comportements néfastes, dont les effets n'apparaissent qu'après plusieurs années.

MORTALITÉ DES JEUNES DE 12 À 25 ANS



→ Indices comparatifs de mortalité
(moyenne française = 100)



Source : Inserm / Insee

UNE DES RÉGIONS OÙ LA SITUATION EST LA MEILLEURE

À l'inverse des indicateurs de santé de l'ensemble de la population du Nord / Pas-de-Calais, très inférieurs à la moyenne des autres régions, ceux de la santé des jeunes sont meilleurs qu'ailleurs en France.

LA MORTALITÉ DES 12-25 ANS EST DE 20 % INFÉRIEURE À LA MOYENNE FRANÇAISE, ce qui s'explique en partie par la moindre fréquence des accidents de la route dans la région (*cf. encadré*).

Tout fonctionne comme si les progrès médicaux, l'élévation du niveau de vie, la montée de la scolarisation, la prévention avaient, contrairement à la population adulte, eu sur les jeunes de la région un impact plus grand qu'ailleurs.

Cette situation satisfaisante est systématique en milieu urbain et ne cède que dans quelques zones rurales.

MORTALITÉ PAR ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

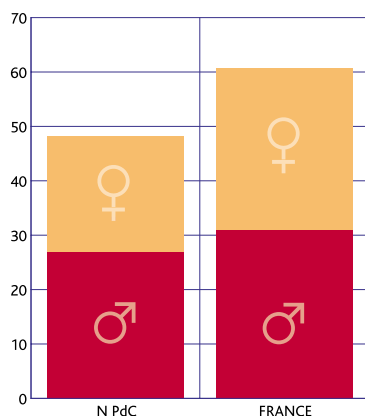


LEURS COMPORTEMENTS SONT FAVORABLES À UN BON ÉTAT DE SANTÉ

Une vie en bonne santé se construit avec de bons comportements qui s'adoptent très tôt. C'est pourquoi les politiques de prévention surveillent attentivement les comportements des jeunes. Dans la région, ils sont nettement plus favorables qu'ailleurs en France et on peut affirmer que les comportements moyens des jeunes sont globalement très rassurants ⁽¹⁾ :

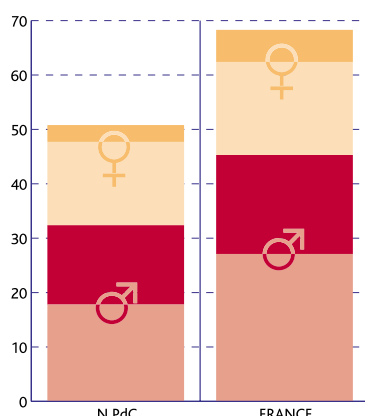
- La région compte moins de jeunes fumeurs, - 4% chez les garçons et - 8% chez les filles (*Graphique 1*) ;
- Les jeunes nordistes consomment de l'alcool beaucoup moins souvent pour près de 20% en moins (*Graphique 2*), et font nettement moins usage du cannabis (*Graphique 3*) ;
- Seule l'obésité est ici d'une fréquence comparable à celle observée chez tous les jeunes Français (*Graphique 4*). Ce comportement est autant lié à des habitudes alimentaires régionales qu'aux conditions socio-économiques régionales ;
- Il faut également retenir que les jeunes de la région consultent moins souvent un professionnel de santé (*Graphique 5*), attitude identique à celle observée chez les adultes.

FUMEURS RÉGULIERS CHEZ LES 12 - 25 ANS [1]

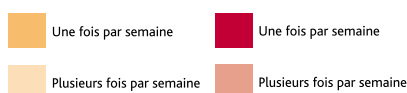


Source : Baromètre santé 2000 CFES.

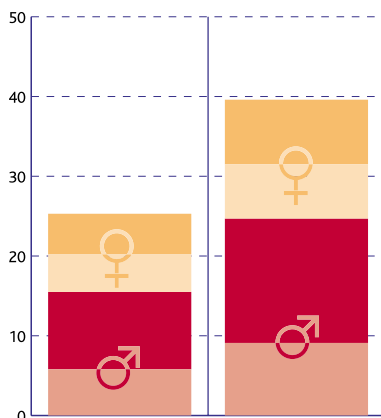
CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES 12 - 25 ANS [2]



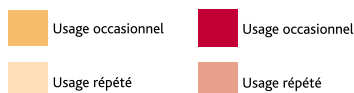
Source : Baromètre santé 2000 CFES.



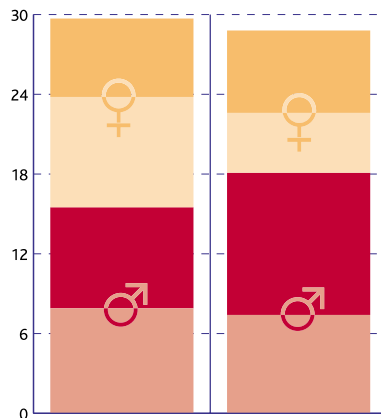
USAGE DU CANNABIS CHEZ LES 12 - 25 ANS [3]



Source : Baromètre santé 2000 CFES.



OBÉSITÉ ET SURPOIDS CHEZ LES 12 - 25 ANS [4]



Source : Baromètre santé 2000 CFES.



PREMIÈRE CAUSE DE MORTALITÉ CHEZ LES 18-25 ANS

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

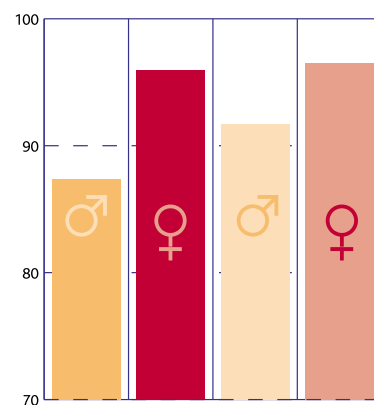
Les accidents, surtout ceux de la circulation, constituent en France depuis 1950 le premier risque pour les 18-25 ans, pour les garçons particulièrement :

ils sont à l'origine de 70 % des décès contre 11 % pour la mortalité liée aux suicides.

Moins d'accidents surviennent dans la région. Trois raisons l'expliquent :

- les accidents sont moins graves en milieu urbain, or les deux départements Nord et Pas-de-Calais sont fortement urbanisés ;
- les accidents sont d'autant plus fréquents que le parc automobile est développé, ce qui n'est pas le cas dans le Nord / Pas-de-Calais ;
- Ils surviennent le plus souvent hors du réseau autoroutier, tandis qu'un réseau très dense maille la région.

CONSULTATION D'UN PROFESSIONNEL CHEZ LES 12 - 25 ANS [5]



Source : Baromètre santé 2000 CFES.

INTÉGRER LEURS ATTENTES

Les jeunes se disent saturés de recommandations sur quelques points privilégiés : le sida et la drogue en particulier via les campagnes récentes de prévention qui leur étaient spécifiquement destinées (2).

"Faire attention", "penser à l'avenir", "éviter les excès", sont autant de principes vécus par les jeunes comme des injonctions adultes destinées à exercer une emprise sur eux, du moins à les contrôler. Parallèlement, les jeunes déclarent ne pas avoir assez d'information sur ce qui peut les toucher dans l'immédiat : les maladies sexuellement transmissibles,

les abus sexuels, l'alimentation, leurs droits vis-à-vis de la sécurité sociale (3). Il existe donc un décalage entre les besoins exprimés des jeunes et les efforts d'information dont ils sont censés être les bénéficiaires. Ceci peut faire craindre qu'aujourd'hui on tienne aux jeunes un discours d'adultes, avec un regard d'adulte posé sur eux, pour des craintes d'adultes. L'enjeu est donc d'intégrer les attentes des jeunes et d'y répondre, d'être en mesure de protéger l'avenir certes, mais au même plan de répondre au présent.

(1) Baromètre santé 2000. Vanves : CFES : 2001. Guilbert P., Baudier A., (sous la dir.) : 480 P. (2) Pommereau X, Rapport sur la santé des jeunes, Ministère de la Santé et des affaires sociales, Paris, 2002. (3) Ibid.

3 questions à : OLIVIER LACOSTE

Directeur Régional de l'Observatoire Régional de la Santé

Peut-on affirmer que les jeunes de notre région vont bien, globalement mieux encore qu'ailleurs en France ?

Oui, on peut l'affirmer fortement car les indicateurs globaux et les comportements des jeunes du Nord / Pas-de-Calais sont bons. C'est très rassurant, même si ça n'exclut pas qu'une partie d'entre eux ait des comportements très préjudiciables à leur santé immédiate comme à leur état de santé d'adulte. Tout comme les adultes, les jeunes ne sont pas un groupe homogène.

Pourquoi alors avoir choisi la santé des jeunes parmi les cinq priorités régionales de santé ?

Dans le projet de loi sur la santé publique, l'État ne retient pas la santé des jeunes parmi ses priorités nationales. Notre région a engagé des programmes de santé avec des objectifs très ambitieux en matière de prévention et les jeunes en sont autant la cible que le reste de la population. Les autres priorités régionales - en particulier - s'adressent à tous, et donc aux jeunes, au travers des efforts de prévention du tabac, de l'alcool, de la toxicomanie, des cancers, des maladies cardio-vasculaires et de la précarité.

Selon vous, qu'est-ce qui motive ce choix : les jeunes constituent-ils une cible ou un groupe à part ?

D'une certaine manière oui. Car les politiques régionales et locales de santé destinées aux jeunes ont mis l'accent sur des objectifs éloignés d'une conception étroite de la santé : les accompagner dans leur prise d'autonomie, favoriser leur sentiment de bien-être, développer leurs capacités d'insertion dans la société. Mais de telles intentions pourraient et doivent être le fait des acteurs culturels, sportifs, économiques, sociaux, éducatifs etc... relevant globalement de la promotion de la citoyenneté et probablement ne pas se limiter au seul domaine sanitaire et à ses membres. Ceci pose la question des limites du champ susceptible d'être couvert par la santé publique...



OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE SANTÉ
13 rue faidherbe • 59800 LILLE
Téléphone 03 20 15 49 20 • Fax 03 20 55 92 30
www.orsnpsc.org